

AVIS DIVERS

XXII^e COLLOQUE FRANCO-ALLEMAND D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE NAVALE ET D'OUTRE-MER

Le XXII^e Colloque franco-allemand d'Histoire de la Médecine navale et d'Outre-Mer, organisé conjointement par la Chaire d'Histoire de la Médecine de l'université de Düsseldorf (Pr doyen H. Schadewald), par l'École pratique des Hautes-Études (IV^e section), Sorbonne (Pr Grmek et Dr Niaussat) et la section d'Histoire de la Médecine navale du service historique de la Marine, aura lieu à Toulon les jeudi 27 et vendredi 28 juillet 1989.

Colloque ouvert à tous, il est vivement souhaité, cette année, que d'autres collègues européens en histoire médico-maritime se joignent aux habituels participants et transforment petit à petit ce traditionnel colloque franco-allemand en un colloque européen ; les communications, travaux et contacts informels n'en seront que plus « ouverts » et intéressants.

Les inscriptions, libres et gratuites, sont à adresser au médecin-général-inspecteur (C.R.) P.-M. Niaussat, service historique de la Marine, pavillon de la Reine, château de Vincennes, 94300 Vincennes.

Le thème de travail proposé reste, volontairement, très général : « Événements et/ou situations d'ordre médical ou biologique, à l'origine de conséquences maritimes ou ultra-marines, survenus dans les grandes marines occidentales de 1492 à la fin du XIX^e siècle. »

Il est bien évident qu'en dehors de ce domaine, du reste suffisamment vaste, des communications libres peuvent être proposées, sous réserve qu'il s'agisse de sujets en relation avec les problèmes médico-maritimes.

Organisation pratique : le colloque se déroulera à l'École d'Application du Service de Santé pour la Marine (Hôpital d'instruction des armées Sainte-Anne à Toulon), sous la présidence d'honneur de M. le vice-amiral d'escadre, préfet maritime et commandant en chef en Méditerranée.

En dehors des séances de travail, le programme culturel prévoit une visite de la rade et de l'escadre, à bord d'un bâtiment de la Marine nationale, celle du musée naval du Ballaguier, celle des archives historiques de l'hôpital des armées Sainte-Anne, et les réceptions officielles.

Médecin-général-inspecteur P.-N. Niaussat.

HOMMAGE A P.-A. DELABY PAR ANDRÉ PECKER

Depuis plusieurs mois, notre section hippocratique avait décidé d'honorer notre ami Delaby en lui remettant la médaille de la Fondation internationale hippocratique de C.O.S.

La séance d'aujourd'hui, 26 novembre 1988, étant commune à la Société française d'Histoire de la Médecine et, à la Société d'Histoire de la Pharmacie nous a semblé particulièrement indiquée pour ce geste de reconnaissance.

Empiétant sur la pause prévue, je dois être bref ; plus tard, dans des décennies, à l'occasion de centenaires, on reparlera sans doute ce que la pharmacopée doit à Pierre-André Delaby pour l'introduction de la pervenche dans la pratique médicale. Aujourd'hui, plus simplement, c'est la dynastie des trésoriers de notre Société que nous voulons honorer par cette médaille.

RÉPONSE DE M. P.-A. DELABY

Messieurs les Présidents,

Comment vous exprimer l'émotion et la gratitude que j'éprouve en recevant cette magnifique médaille dans cet amphi Bourquelot où pour la dernière fois, le 27 mai 1958, officia mon Père ?

C'est impossible !

Permettez-moi de vous dire que ce présent me comble et avive de bien nombreux souvenirs : et en tout premier lieu, celui du grand-père de ma femme, Émile Boulanger-Dausse, viel ami de l'un des plus prestigieux présidents de la Société sœur, la Société d'Histoire de la Pharmacie, M. Maurice Bouvet, et celui de mon beau-père, Charles-Henri Genot, qui tous deux m'avaient précédé comme trésoriers de la Société française d'Histoire de la Médecine.

Je devrais citer aussi tous ceux qui depuis quarante ans — plus exactement depuis décembre 1948 — m'ont incité à œuvrer pour le bien de l'histoire de la médecine et celle de la pharmacie.

C'est aussi impossible ; ils sont trop nombreux.

Je conclurai donc en vous disant bien simplement que je resterai toujours sans aucun doute votre débiteur pour les nombreuses joies qu'il me fut donné d'éprouver grâce à vous.

Merci ; merci ; merci ; infiniment.

AU MUSÉE DE LA PHARMACIE DE MONTPELLIER

Une brillante cérémonie s'est déroulée au musée le 7 décembre 1988 où le Pr Mirouze, président de l'université de Montpellier, remettait la cravate de commandeur de l'ordre national des Palmes académiques au médecin-général Louis Dulieu. Le Pr Mirouze, après avoir précisé la rareté de l'attribution d'une telle décoration, a rappelé les nombreux ouvrages de Louis Dulieu, synthèse originale des archives médicales scientifiques et pharmaceutiques de Montpellier. Le Pr Mirouze a également évoqué la carrière militaire du médecin-général Louis Dulieu, l'émailant d'anecdotes permettant d'entrevoir l'exceptionnel talent de compositeur et de pianiste du récipiendaire.

Quant à la réalisation de l'important musée de la Pharmacie, elle fut à juste titre vantée non seulement par le Pr Mirouze, mais par le doyen Orzalesi et le conservateur M. Bernard Jamme.

Pour sa part, André Pecker a signalé que Louis Dulieu, ancien vice-président de notre Société, aurait dû en être élu président il y a une dizaine d'années, mais qu'il en avait énergiquement décliné l'honneur afin de pouvoir mieux se consacrer à ses travaux sur la médecine montpelliéraine et à son musée de la Pharmacie riche en innovations ; il se réjouit de cette distinction qui couronne dans cet étonnant musée son créateur à la double personnalité d'historien et de musicien.

André Pecker.

